

DEUX BOMBES DÉSAMORCÉES AU CENTRE-VILLE**Bouïra n'a pas tremblé**

Un véritable carnage a été évité de justesse durant la nuit de lundi, dans la ville de Bouïra. Deux bombes dissimulées dans des sacs en plastique ont été désamorçées à temps par les services de sécurité alors que la ville grouillait encore de monde en cette 16^e nuit de Ramadan.

La première bombe a été découverte, dissimulée sous un véhicule touristique, stationné à quelques mètres du siège de la Wilaya, au niveau du grand boulevard, face à une cafétéria où des dizaines de familles, hommes, femmes et enfants, étaient attablées, savourant des glaces et autres boissons fraîches.

L'engin suspect a été remarqué par des citoyens avant que les policiers, qui étaient en faction sur les lieux, ne prennent les choses en main en bouclant le périmètre et avisant les artificiers de la Gendarmerie nationale qui n'ont pas tardé à se manifester.

Cela s'est passé aux environs de minuit et les artificiers ont usé de tout leur art en tirant l'engin, un sac en plastique, à l'aide d'une corde avant de le déposer minutieusement dans un véhicule et le transporter vers un terrain vague situé à la périphérie ouest, près du stade Opow pour le faire exploser.

La déflagration qui a eu lieu aux environs de 2 heures du matin a été entendue par tous les citoyens de la ville et ses environs. Quelques heures plus tard, vers 3 h du matin, un autre



La bombe a été placée en face de cette cafétéria, pas loin de la wilaya.

engin explosif a été découvert devant le siège de la 2^e Sûreté urbaine.

Là aussi, l'endroit est très fréquenté par des centaines de citoyens, notamment des familles qui se déplacent depuis le quartier populaire de l'Ecotec vers la cité Ouest et le boulevard principal de la wilaya, qui a failli être quelques heures plus tôt le théâtre d'un véritable carnage.

Les artificiers de la Gendarmerie nationale ont réussi à déplacer l'engin explosif vers le terrain vague où il fut explosé, avec le même effet que le premier mais cette fois-ci, aux environs de 4 heures du matin, soit quelques minutes avant la fin du shour.

L'information concernant ces deux bombes, qui ont été désamorçées et découvertes à temps grâce à la vigilance des citoyens et des policiers qui se sont déployés en nombre depuis le premier jour du Ramadan, a fait le tour de la ville, jetant l'émoi parmi la population.

La question de la sécurisation de nos villes mais également celle de la finalité de ces actes barbares qui visent une population qui croyait en avoir fini avec le terrorisme et ses malheurs et qui ne demandait qu'à vivre heureuse dans son propre pays sont relancées.

Ainsi, depuis le début de cet été, et grâce à la réalisation d'un grand boulevard le long du

siège de la Wilaya et l'installation de plusieurs buvettes et autres cafétérias, le lieu est devenu l'attraction première des familles bouiries qui n'hésitent plus à sortir le soir pour se permettre un moment d'évasion et de goûter aux glaces et autres fraîcheurs servies en plein air.

Des habitudes que les familles bouiries commençaient à adopter pour sortir du carcan moyenâgeux dans lequel le terrorisme voulait les installer durablement.

Cependant, au niveau de la wilaya, l'information faisant état de présence de groupes terroristes qui rôdaient dans les campagnes isolées, et qui faisaient même, comme c'est le

cas pour le village Ouled Aïssa, à Kadiria, payer aux humbles habitants, la zakat, ajoutée à l'acte odieux dont a été victime le jeune citoyen de la commune d'Aomar égorgé par des terroristes, mercredi dernier, et à l'opération kamikaze qui a ciblé le commissariat de Tizi Ouzou samedi dernier, qui a été largement commentée ici à Bouïra, n'étaient pas pour rassurer une population peu encline au discours officiel qui a toujours sous-estimé les capacités de nuisance des terroristes.

Pour rappel, la ville de Bouïra avait connu par le passé des actes terroristes dont le dernier en date remonte au 20 août 2008 où deux opérations kamikazes, commises devant l'hôtel Sofy, où résidaient les travailleurs de l'entreprise canadienne Lavalin, et le secteur militaire, avaient fait 14 morts et plus de 33 blessés.

Rappelons, enfin, que durant toute la journée d'hier, une réunion du conseil de sécurité présidée par le wali a eu lieu pour évaluer la situation et, probablement, prendre des mesures supplémentaires pour faire face à cette nouvelle donne.

En attendant, la population est comme tétanisée, surtout que les sorties nocturnes commençaient, comme nous l'avons évoqué plus haut, à devenir habituelles, au grand bonheur des femmes.

Quelle sera la réaction après ces deux tentatives terroristes ? La réponse, nous l'aurons dans les jours à venir.

H. M.

LA MENACE EST PERMANENTE**Les attentats à l'explosif en recrudescence**

Pas d'accalmie à l'est d'Alger. L'activité terroriste y est en recrudescence avec un objectif clair : frapper les esprits par des attaques spectaculaires. Le recours aux explosifs fait craindre le pire. L'attentat de Tizi Ouzou, spectaculaire, a nécessité une charge d'explosifs importante. Les terroristes ont-ils tiré profit de la situation qui prévaut aux frontières pour se réapprovisionner ?

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - La situation qui prévaut en Libye avait inquiété les spécialistes au plus haut point. La connexion entre banditisme, terrorisme et trafics en tous genres n'étant plus à démontrer, le pire était à craindre.

Les groupes terroristes activant sur le territoire algérien ont certainement tiré profit de la circulation d'armes au niveau des frontières.

La nature des attentats perpétrés depuis le début de l'été en est la preuve. Presque toutes les attaques à l'explosif contre des convois de l'armée ont été déclenchées par des détonateurs.

Des informations confirmées font état de l'interception de ce type de matériel par les Groupements de gardes-frontières (GGF) basés à Debdeb,

limitrophe de la ville libyenne de Ghadamès. Autre preuve, de la jonction entre trafiquants d'armes : des terroristes abattus récemment en Kabylie et à la frontière avec le Mali étaient munis d'armes légères de fabrication occidentale provenant de Libye.

Les autorités algériennes, préférant garder le silence dans un premier temps, ont fini par tirer la sonnette d'alarme. Le chef de la diplomatie algérienne, sortant de sa réserve, avait averti que la situation aux frontières ne serait pas sans conséquences sur la sécurité.

Abdelkader Messahel, le ministre délégué aux Affaires maghrébines et africaines, affirmait que «le conflit en Libye a transformé ce pays voisin en dépôt d'armes à ciel ouvert. Des pans entiers des arsenaux libyens ont été transférés vers



L'attentat qui a ciblé le commissariat de Tizi Ouzou il y a 4 jours.

l'Algérie et les pays de la bande sahélienne».

Le temps aura-t-il fini par leur donner raison ? Le décompte macabre des deux derniers mois est sans appel.

Le 16 juillet dernier, un double attentat-suicide a visé le commissariat de police de Bordj Menaïel.

Bilan : deux morts, dont un civil, et une dizaine de blessés.

Neuf jours plus tard, à Thénia, un véhicule est intercepté à un barrage routier. À son bord, trois kamikazes, parmi lesquels Abdelqahar Benhadj. Le chauffeur a refusé de s'arrêter pour un contrôle. Il fonce. L'un des gen-

darmes dégaîne et tire. Le véhicule explose. La violence de la déflagration est telle qu'il est maintenant quasi certain que les trois terroristes transportaient plusieurs centaines de kilogrammes d'explosifs.

Auparavant, un double attentat suicide contre le commissariat de Bordj Menaïel faisait deux morts et une quinzaine de blessés. Al-Qaïda au Maghreb islamique avait revendiqué l'attentat. Mercredi 13 et jeudi 14 juillet, deux militaires ont également été tués dans un double attentat à la bombe à Baghliia, à l'est de Boumerdès.

Deux autres militaires, touchés lors d'un autre attentat à la bombe visant une patrouille, le 19 juillet à Ouled Benfodhil, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Bouïra, sont décédés des suites de leurs blessures. Le dernier attentat en date qui a secoué la ville de Tizi Ouzou aura été spectaculaire même si aucune victime n'est à déplorer. Il renseigne néanmoins sur la capacité de nuisance des groupes terroristes.

N. I.